

C'EST EN SUISSE QUE NADINE DE ROTHSCHILD, REINE INCONTESTÉE DE LA BIENSÉANCE, A OUVERT LES PORTES DE SON ACADEMIE À PEGGY FREY. À PARIS, MORGANE MIEL ÉTAIT AUSSI À BELLE ÉCOLE ! DRESSER LA TABLE, MAÎTRISER LES CODES... NOS ENVOYÉES TRÈS SPÉCIALES SONT DEVENUES, AVANT LES FÊTES, INCOLLABLES SUR L'ÉTIQUETTE.



Paris-Genève en voilà des manières !



Se tenir droite, lever le menton pour mettre le visage en valeur... tout est dans le maintien, dixit Nadine. Exercice de diction : rien de tel qu'un crayon entre les dents pour s'entraîner à ar-ti-cu-ler en public. N'est-ce pas, Peggy ?

« **M**es goûts sont très simples. Je n'aime que le meilleur. » C'est Oscar Wilde qui l'a dit. Nadine de Rothschild a choisi cette maxime pour qualifier son travail à l'Académie. Oh ! la la !... dans quel guêpier, me suis-je encore mise ? Dans le TGV pour Genève, je tremble par avance. Moi, la reine de la blague à deux sous et du juron facile, en cours particuliers avec Madame Bonnes-Manières en personne ? Ça promet !

L'ÉCOLE

Ou plutôt l'Académie Nadine de Rothschild. Elle se trouve à Carouge, banlieue chic de Genève. J'arrive avant la baronne, j'en profite pour inspecter les lieux. C'est donc ici que je vais souffrir. Ma foi, ma prison est plutôt douillette. La baronne a transformé d'anciens bureaux en un appartement bourgeois. Toute l'année, filles d'ambassadeur, chefs d'entreprise, businesswomen... y défilent. Les élèves viennent chercher un « passeport pour la vie », comme dit Madame la baronne. En faisant le tour du propriétaire, un cliché attire mon regard. Serait-ce la reine d'Angleterre sur cette photo géantissime au-dessus du canapé ? Mais non, c'est la baronne qui trône en toute simplicité

dans un tailleur vert flashy. Digne, le menton fier, le Brushing impeccable et la mine réjouie... À peine le temps de m'extasier qu'un « vous êtes déjà là ! » résonne dans la pièce. Je me retourne. C'est elle, en chair et en os. Et là, une question s'impose : comment la saluer ?

PRÉSENTATIONS

Bonjour baronne ? Bonjour Madame ? Bonjour madame de Rothschild ? Salut Nadine ? Je tente un timide « bonjour-bonjour ». Grave erreur ! « On dit bonjour Madame, jeune fille ». Aïe, ça commence mal. J'ai l'impression de retourner vingt ans en arrière face à M^{lle} Chevency, la sorcière qui me servait de maîtresse en CM2. Je ne me démonte pas. « Nous allons faire une série de tests », me dit-elle. Je m'assois à côté d'elle. Deuxième erreur : « Une femme ne croise jamais les jambes. Serrez-moi tout ça », me dit-elle l'air taquin. « Le maintien est très important. Tenez-vous droite. Levez le menton. Aujourd'hui, tout le monde est avachi. » S'en suit une série de questions sur les bonnes manières. Et là, surprise. Je passe le test avec brio : une erreur sur 25 questions. Qui dit mieux ?

– **Ce que je fais** : lancer un « enchantée de faire votre connaissance » avec un grand sourire quand je rencontre quelqu'un pour la première fois. ►

PEGGY FREY à l'Académie Nadine de Rothschild

– **La Nadine's touch** : « Quelle horreur ! Ça ne se dit pas. On ne sait pas à l'avance si cette rencontre sera agréable. On garde donc cette formule pour la fin de la rencontre. »

EN PUBLIC

Place à la diction. Il y a du boulot : la reine des abréviations, des mots à moitié mangés, c'est moi. La baronne, qui a plus d'un tour dans son sac, me sort la technique du crayon mordillé. Le principe : lire un discours avec un crayon dans la bouche : « Ainsi, vous êtes contrainte d'articuler et de faire marcher tous vos muscles. » Ah, ça c'est sûr, opiné-je du bonnet. C'est bien beau, mais là, je bave, ça fait aussi partie de l'exercice, baronne ?

– **Ce que je fais** : je parle trop vite, je gesticule trop et je ne quitte pas les notes des yeux. En gros, j'ai tout faux.

– **La Nadine's touch** : s'adresser à une assemblée en regardant loin, très loin. « Si je peux, je m'adresse directement à quelques personnes de l'assemblée en les regardant dans les yeux. »

LA TABLE

J'ai une minute pour dresser une belle table de fête. À moi de placer fourchettes, couteaux, verres et compa-

gnie. Les doigts dans le nez, me dis-je. Erreur. Je prends les sous-assiettes pour un élément de décoration (quelle idée aussi, des sous-assiette en branchage), je mets les verres à vin dans le mauvais ordre et je cafouille avec les couverts à dessert. « C'est pas joli-joli », me lance la baronne. « Pour les verres à vin, on place de droite à gauche le vin blanc, le vin rouge, le verre à eau et la flûte à champagne. La serviette se place à gauche de l'assiette pour un dîner, et dans l'assiette pour un déjeuner. »

– **Ce que je fais** : quand je suis invitée, j'offre des fleurs à la maîtresse de maison.

– **La Nadine's touch** : « Ça ne se fait pas d'arriver avec un bouquet. Vous risquez de mettre la maîtresse de maison dans l'embarras. Il faut faire envoyer le bouquet la veille ou le lendemain, en guise de remerciements. »

RECEVOIR

Ah... tout un art dans lequel la baronne excelle. La bonne franquette, ce n'est pas vraiment son truc. Le secret d'un dîner réussi ? « Il faut savoir mettre à l'aise vos invités. C'est à vous de les présenter en prenant soin de mentionner leurs professions. Vous ne devez pas monopoliser la parole, mais relancer les conversations. » Les per-



Nadine s'assure que ses préceptes ne tombent pas dans l'oreille d'une sourde.

sonnes les plus importantes sont placées à la droite de la maîtresse de maison ou en face d'elle. « Côté menu, le plat principal doit être fait maison. Je conseille souvent de faire un plat cuisiné qui peut se réchauffer facilement. » Et une bonne pizza, ça le fait ou pas ? Pas de réponse...

– **Ce que je fais** : quand je reçois des amis à la maison, je me looke à mooort.

– **La Nadine's touch** : « Ne jamais briller plus que vos invités. Gardez vos bijoux pour une sortie, contentez-vous d'une tenue élégante mais sobre. » P. F. Académie Nadine de Rothschild.

Tél. : + 41.22.301.14.30.

www.academienadinederothschild.ch

MORGANE MIEL à La Belle École de l'art de vivre



« La première impression est souvent la bonne, surtout quand elle est mauvaise », disait Coco Chanel. Challenge à mort, je m'active frénétiquement devant le miroir de l'ascenseur. J'ai deux minutes pour tenter de redonner forme à ce qui me sert de chevelure avant de retrouver couleur humaine à grands coups de Terracotta. Devant le résultat, l'angoisse me saisit. J'ai rendez-vous à La Belle École, une école d'art de vivre à la française, créée par l'ancienne équipe de l'École des Fleurs : Constance Rietzler, Gabrielle de Lesquen, Camille de Wouters et Aude Zieseniss de Thuin. Et franchement, je ne me sens pas au top. ►

L'ÉCOLE

J'ai beau être pile à l'heure, cinq personnes m'attendent déjà sur le canapé du salon. Cette fois, le cours se déroule chez Constance Rietzler, une des fondatrices de La Belle École. Superbe appartement haussmannien revu et corrigé façon moderne, cloisons abattues, toiles contemporaines. Sébastien Talon, le prof de french etiquette, se présente d'emblée : il a fait Sciences po et rédigé un mémoire sur la société française et ses mœurs. La maîtresse de maison précise qu'il s'agit d'un échange interactif, mais on sent bien qu'on n'est pas là non plus pour rigoler. Quoique.

PRÉSENTATION

Sébastien a trois heures pour faire de nous des objets socialement présentables. D'où un passage en revue militaire des bons basiques, comme la règle des 3x20 (les soixante premières secondes, celles qui disent tout de vous). Grosse pression. Pas d'ongles rongés ni de jupe trop courte. « Sauf si on travaille dans la mode », me glisse charitablement Sébastien, les yeux rivés sur ma mini-robe Maje – là, je disparaissais carrément dans le canapé. Je reprends pied avec le langage. Ouf,

Schéma à l'appui, on revient sur la règle des 3 x 20 (les 60 premières secondes qui disent tout de nous) et sur les faux pas à éviter. Puis, exercice de baise-main...



ma mère n'a pas tout raté, je sais qu'on ne dit pas « manger » mais « dîner ou déjeuner », pas « des fois » mais « parfois », pas « de rien » mais « je vous en prie », et surtout, jamais « enchantée » mais « ravie de vous rencontrer ».

- **Ce que je fais** : apparemment, j'ai un bon « eye contact ». Je serre fermement la main en regardant mon interlocuteur droit dans les yeux et en lui souriant. En revanche, malgré dix ans de danse, je continue de me tenir voûtée comme une centenaire. Au grand dam de Sébastien.

- **Le verdict de Sébastien** : l'allure. « On se tient droite ! rappelle le maître, qui joignant le geste à la parole, nous fait immédiatement défiler les uns après les autres avec une pile de livres sur la tête.

SALUTATIONS

Le temps que je dompte ma colonne vertébrale, Sébastien est déjà passé à l'étape suivante. À savoir, l'exercice du baise-main à proscrire en public, sauf sur le parvis d'une église, rappelle-t-il. Mon voisin, Abdel, s'égare sur le bras de la jeune Axelle. Plus il s'entraîne, plus on sent qu'il aimerait bien l'embrasser tout court. Il est temps de revenir à un peu de théorie pour refroidir les esprits. « Quand vous croisez une connaissance, c'est toujours l'homme qui dit bonjour le premier, rappelle Sébastien. Mais c'est la femme qui décide si elle l'embrasse, lui serre la main ou se contente d'un signe de la tête. »

- **Ce que je fais** : quand je reçois des amis à dîner, je les présente les uns aux autres un peu dans le désordre, dans la bousculade de l'entrée...

- **Le verdict de Sébastien** : la présence. « On présente toujours la personne la moins importante à la plus importante, l'homme à la femme et la personne la plus jeune à la plus âgée. Ou, dans le cadre professionnel, le moins élevé au plus gradé hiérarchiquement. »

LA TABLE

Mettre les couverts dans l'ordre d'arrivée des plats, de l'extérieur vers l'intérieur, je maîtrise. La serviette à gauche de l'assiette au début du repas, à droite à la fin, aussi. Ne jamais resservir le fromage, bon. En revanche,



Leçon de présentation : les couverts se placent dans l'ordre d'arrivée des plats, de l'extérieur vers l'intérieur. C'est un sans-faute pour Morgane, Pretty Woman n'aurait pas fait mieux.

j'ignorais qu'une femme pouvait mettre les coudes à table au moment du fromage... « pour mettre ses bagues en valeur », précise Sébastien. Et que la coupe de champagne se place en arrière plan entre le verre à eau et le verre à vin : la mienne était toujours à portée de main...

- **Ce que je fais** : je réponds dans la semaine aux invitations à dîner et j'arrive avec une bonne bouteille.

- **Le verdict de Sébastien** : on répond dans les 48 heures et on apporte plutôt une bougie, des macarons ou des chocolats. La maîtresse de maison aura déjà prévu le vin, et si vous êtes la seule à avoir apporté du champagne, il n'y en aura pas assez pour tout le monde. »

- Last but not least

« Quand la maîtresse de maison sert à la fin du dîner du jus d'orange, c'est le signe qu'il faut partir, souligne Sébastien. Si vous lui écrivez une lettre de remerciements (dite « de château »), remplissez obligatoirement les deux côtés de la feuille, vous lui signifierez ainsi que son dîner était vraiment formidable. »

M. M.

La Belle École, 7, rue Scheffer, 75116 Paris.

Tél. : 01.47.04.50.20.

Site Internet : www.labelleecole.fr